



---

Homélie du quatrième dimanche de l'Avent A

---

Frères et sœurs,

Les deux dimanches qui précèdent nous ont invité à méditer sur la figure de Jean-Baptiste, comme prophète et précurseur du Sauveur qui vient. Nous avons eu une idée de sa mission et de celle de Jésus ; à travers les œuvres qu'il va réaliser, Jésus renvoyait des messages à Jean pour le convaincre de la puissance de l'Esprit Saint à l'œuvre dans sa personne.

La liturgie de ce quatrième dimanche de l'Avent, le dernier avant Noël, nous présente d'autres personnages clés du mystère de la nativité. Il s'agit de Joseph, de Marie, mais aussi de l'ange du Seigneur. Les textes qui nous sont proposés nous invitent à lever les yeux vers l'Emmanuel, qui va naître de la descendance de David, en gardant sa filiation divine. Par deux fois, l'évangile insiste sur l'engendrement du sauveur, qui est au cœur de notre foi chrétienne. Nous rencontrons deux récits d'annonciation, celle de la première lecture et celle de l'évangile.

En effet, Isaïe dans la première lecture nous parle de la situation grave du peuple d'Israël, menacé de partout par les armées étrangères. Devant ce danger, le jeune roi n'a pas fait le bon choix, en abandonnant le vrai Dieu pour se tourner vers les dieux païens et attirer leurs faveurs. Isaïe invite donc le roi Acas à travers le signe d'une vierge enceinte, à se tourner vers le vrai Dieu. Le signe de l'Emmanuel est le signe de la présence de Dieu auprès de son peuple, malgré toutes les épreuves qu'il pourrait rencontrer. Ainsi, la parole d'Isaïe voudrait inviter chacun de nous à se détourner des faux dieux que nous servons, pour faire totalement confiance au vrai Dieu. Accueillir l'Emmanuel, c'est aussi savoir prendre le recul devant nos idoles que sont : l'argent, le consumérisme, l'érotisme, le numérique et ce football qui a un côté mortifère.

La deuxième annonciation est celle de l'ange à Joseph. Il est le fiancé de Marie. Il découvre avec désolation que celle-ci est enceinte avant qu'ils n'aient cohabités ensemble. C'est un homme juste qui a décidé de la répudier en secret, pour la protéger de la lapidation. Il a formulé ce désir dans son cœur. Mais dans son sommeil, l'Ange du Seigneur va venir lui parler en songe, et le rassurer que cette grossesse est l'œuvre de la grâce de Dieu : « *l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* ». Voilà qui le rassure. Il accepte de coopérer au projet de Dieu en acceptant de prendre Marie chez lui. Il accepte la mission que Dieu lui confie qui est celle de gardien de Marie et de l'enfant Jésus. L'Église étendra cette mission à celle en faisant de Saint Joseph, le protecteur mystique de toute l'Église, la terreur des démons.

Nous découvrons aussi dans cet évangile la place importante de l'Ange de Dieu. Chacun de nous a un ange gardien, mais nous ne faisons plus trop attention à leur présence à nos côtés. C'est l'occasion de renouer avec cette multitude d'êtres divins qui sont des envoyés de Dieu, et qui nous soutiennent contre nos ennemis. Respectons leur présence et soyons surtout attentifs à leur annonce de la naissance de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Voilà que le décor de Noël se plante peu à peu. Nous avons découvert le couple Joseph et Marie. A travers eux, nous pouvons penser à tous les couples qui ont rencontrés, ou qui rencontrent encore des problèmes. Il n'y a pas d'école pour devenir un bon père, un bon mari, une bonne mère ou une bonne épouse. Le couple de Marie et de Joseph nous enseigne à être capables de surmonter nos différends, afin d'accueillir Dieu dans notre foyer.

Demandons au cours de cette eucharistie à Saint Joseph la grâce de veiller sur nos familles, et sur tous ceux et celles qui se préparent à fonder un ménage. Pensons à toutes ces femmes enceintes, et confions-les à la protection des anges de Dieu. Amen. JACQUES EMMANUEL NDONG EWANE